

## «Ne pas sombrer dans l'euphorie»

**Un regroupement de députés d'Asie du Sud-Est a appelé à ne pas sombrer dans «l'euphorie» après la victoire de l'opposante birmane Aung San Suu Kyi**

Un regroupement de députés d'Asie du Sud-Est a appelé lundi à ne pas sombrer dans «l'euphorie» après la victoire de l'opposante birmane Aung San Suu Kyi lors d'élections partielles, soulignant la persistance des violations des droits de l'homme lors du scrutin.

L'Association des nations d'Asie du Sud-Est (Asean), qui se réunit en sommet mardi au Cambodge, «ne devrait pas oublier ou tolérer les graves crimes commis par le régime (birman), tout simplement parce que Mme Suu Kyi a pu participer aux élections partielles», a déclaré Eva Sundari, présidente du Comité interparlementaire des pays de l'Asean sur la Birmanie (AIPMC), un regroupement d'une centaine de députés de la région qui milite pour des réformes démocratiques en Birmanie.

«Nous appelons les pays membres de l'Asean lors du prochain sommet à Phnom Penh à ne pas faire preuve d'euphorie. Nous devons aborder de manière raisonnable les graves violations des droits de l'homme là-bas», a-t-elle ajouté lors d'une conférence de presse à Jakarta.

Le Comité a dénoncé «un certain nombre de violations des droits de l'homme lors des élections», citant l'attaque du convoi de Mme Suu Kyi à coups de pierres; la censure du discours de l'opposante à la télévision; des listes électorales comprenant «des morts» et l'arrestation de certains opposants.

«L'AIPMC ne fera pas part de sa gratitude, pour la seule raison que Mme Suu Kyi a pu participer aux élections, car il existe encore une longue liste de violations des droits de l'homme qui n'ont pas encore été résolues, tout comme le conflit avec les communautés ethniques aux frontières du pays», a déploré Mme Sundari, suggérant qu'il était trop tôt pour lever les sanctions occidentales imposées à la Birmanie. Ce sujet sera au coeur des discussions du sommet du bloc régional à Phnom Penh.

Des législatives partielles historiques, tenues dimanche en Birmanie, ont abouti à l'élection d'Aung San Suu Kyi, figure de la démocratie qui a passé de nombreuses années en résidence surveillée, selon des résultats revendiqués par son parti.

Le scrutin était perçu comme un test de la sincérité des réformes entreprises par le nouveau gouvernement birman, d'anciens militaires arrivés au pouvoir il y a un an.

Source Le Temps.ch :

[http://www.letemps.ch/Page/Uuid/e0a8785a-7c99-11e1-a306-977f944e8b1b/Ne\\_pas\\_sombrer\\_dans\\_leuphorie](http://www.letemps.ch/Page/Uuid/e0a8785a-7c99-11e1-a306-977f944e8b1b/Ne_pas_sombrer_dans_leuphorie)